

- [La Voix du Nord Accueil](#)
- [La Voix du Nord Région](#)
- [La Voix des Sports](#)
- [La Voix Éco](#)
- [La Voix au Féminin](#)
- [La Voix Immo](#)
- [La Voix Auto](#)
- [La Voix Emploi](#)



Premiers tours de pistes pour le kart électrique des Terminales de Paul-Duez

mercredi 30.06.2010, 05:04 - La Voix du Nord



Aidés par leurs professeurs, Grégoire, Loïc, Mathieu, Paul et David ont entièrement réalisé ce prototype pour un coût total de 4 000 E.

| ON EN PARLE |

Scène surréaliste, sur le terrain de sport du lycée Paul-Duez. ...

Lancé à 45 km/h, un kart électrique piloté par des élèves, sous le regard bienveillant de leurs professeurs. Une image qui n'est pas banale. Pourtant, loin du simple divertissement, il s'agit d'un projet pédagogique, rondement mené par un petit groupe de cinq élèves de Terminale scientifique.

L'idée ? Concevoir, dans le cadre de leur option des sciences de l'ingénierie, un kart entièrement électrique pouvant rouler une trentaine de minutes à 45 km/h. Pas facile pour des élèves à peine majeurs. Toutefois, loin de se démonter, ces ingénieurs en herbe ont relevé le défi lancé par leurs professeurs. Six mois de travail acharné où se sont mêlés problèmes techniques, difficultés de montage et recherches de pièces adaptées. Pas facile dès lors de laisser ces mécanos du futur parler de cet incroyable projet sans évoquer quelques termes techniques, au fil du temps devenus langage commun. « L'idée était de passer d'un moteur thermique (comprenez à essence) à un électrique. Puis nous avons installé six batteries de 12 volts de chaque côté du kart, un variateur et un nouveau châssis pour le moteur », explique Loïc.

Au final, le résultat est plutôt à la hauteur des espérances. Pas de problèmes majeurs relevés lors de ce premier tour de piste, même si, comme l'admettent les élèves, « il y a encore beaucoup d'améliorations à apporter ». D'ailleurs, loin de s'arrêter, le projet va être poursuivi dès l'année prochaine. « Ça va être un très bon support pédagogique pour les futurs élèves de Terminale. Nous pourrions par exemple améliorer le support du moteur, la mise en sécurité, installer un compteur de vitesse... », ajoute fièrement Michel Patin, professeur en science de l'ingénierie, à l'initiative du projet. « On compte sur les nouveaux élèves pour y arriver, souligne Loïc. Mais on veillera tout de même d'un bon œil. » Un projet pédagogique donc mais pas seulement. L'objectif avoué : tenter d'attirer des élèves vers un secteur encore délaissé, pourtant porteur. « Dans les années à venir, il va y avoir des besoins en électrotechniciens ; 100 000 personnes devraient être embauchées, c'est un secteur d'avenir. précise Éric Zborowski, professeur de génie électrique. C'est aussi l'occasion de les sensibiliser aux voitures du futur et aux nouvelles énergies ». •

CÉCILE DEBACHY

